

À propos de ce numéro

Il ne s'agit pas de géométrie dans ce numéro — mais si l'on voulait y constater un motif continu le traversant, celui-ci n'est guère de nature contextuelle. De nombreux thèmes, parfois très différents, sont traités dans les articles rassemblés ici. Mais deux articles vont souvent dans la même direction — comme des parallèles. Par rapport à tous les autres, ils ne se distinguent en revanche que par une proximité plus ou moins grande — comme des paraboles. Les lignes qui suivent peuvent donc aussi être comprises comme une indication sur la meilleure façon de lire ce numéro en tout sens.

Nous commençons par deux articles de Heinz Buddemeier et Edwin Hübner, qui abordent de manière critique les technologies modernes et leur importance pour l'homme. Ensuite, la guerre d'Ukraine revient sur le devant de la scène, d'abord avec une critique de livre pertinente de Joachim von Königslöw, puis avec des explications de Stephan Eisenhut sur le conflit entre le principe de souveraineté territoriale et les droits de l'homme. Ce faisant, il met également en évidence la nécessité d'organiser la cohabitation de l'humanité dans l'esprit de la *Dreigliederung* de l'organisme social.

Dans la première partie de son article, Matthias Fechner montre à quel point la vie intellectuelle est loin d'être aussi libre qu'elle devrait l'être pour être à la hauteur de sa mission. Fechner y livre un discernement dégrisé sur l'activité scientifique moderne.

La perte du premier Goethéanum il y a cent ans, dont les implications nous préoccupent encore jusqu'à aujourd'hui, est d'une autre actualité — notamment parce que la cause de cet événement tragique n'est pas seulement à voir dans un incendie criminel extérieur provoqué par les adversaires de Rudolf Steiner, mais aussi dans un échec de ses amis. Irene Diet explique, à l'aide de l'exemple de la *Philosophie de la liberté*, que la lutte de Rudolf Steiner pour une « vision juste de l'anthroposophie » n'a pas été suffisamment comprise, même par ses plus proches collaborateurs — et combien cette compréhension est restée faible.

Alexander Schaumann fait ressortir ensuite que le second Goetheanum n'est pas seulement un emblème de l'anthroposophie au sens extérieur du terme, mais qu'en le contemplant et en le parcourant, on peut vivre ce que l'anthroposophie veut être. Cette contribution est complétée par des comptes rendus de livres de Reinhold Fäth et Matthias Mochner vers la fin du numéro. Deux recensions de Günter Röschert et Matthias Bideau dans le Forum Anthroposophie font partie de l'environnement plus large de ce thème et mettent en perspective l'histoire et la situation actuelle de la société anthroposophique.

Dans la seconde partie de sa série d'articles sur Heinrich von Kleist et Georg Büchner, consacrée exclusivement à ce dernier, Hans Paul Fiechter met en évidence un lien mystérieux et étonnant entre le poète, décédé à l'âge de vingt-trois ans, et les Mystères hybériens — des Mystères qui, comme l'expose Alfred Kon, sont indéniablement au cœur de la vie de Maria Christiane Benning, qui ne vécut que onze ans de plus que lui. Enfin, et ce n'est pas le moins important, un livre publié dans le Forum Anthroposophie témoigne d'une vie entre l'anthroposophie et le judaïsme. Udi Levy en fait une critique affectueuse.

Le compte-rendu d'une table ronde consacrée à l'homéopathie, aujourd'hui vivement attaquée, ouvre le feuillet. On y trouve un bouquet d'articles très variés : il s'agit du roman de la vie d'une sage-femme norvégienne, du philosophe et économiste national Adam Smith, d'une exposition sur les fleurs dans l'art et la culture, d'une autre exposition sur le génie de la peinture peu connu, Hugo van der Goes - et du mot "Okay". Enfin, dans le forum des lecteurs, deux articles passés de cette revue reçoivent de la même façon autant d'encouragement que de critique.

Alors que le présent numéro était en cours de préparation pour l'impression, les premiers comptes rendus de la conférence annuelle de la soi-disant *Gesellschaft zur wissenschaftlichen Untersuchung von Parawissenschaften (GWUP)* [Société d'étude scientifique des parasciences, *ndt*] organisée par le mouvement sceptique, qui s'est tenue du 18 au 21 mai à Francfort-sur-le-Main ont été publiés sur *Internet*. Anna-Katharina Dehmelt a rendu compte de cet événement pour ses collègues d'**Info3**, notamment d'un exposé du pédagogue André Sebastiani, suivi d'une table ronde sur le thème de l'anthroposophie. Les deux points du programme n'ont pas offert grand-chose de substantiel : « On en reste au ping-pong entre des cas particuliers »¹

L'éditeur Gunnar Schedel avait également participé à la table ronde. Schedel, qui a déploré après la conférence qu'un « putsch » avait eu lieu et qu'un « changement d'orientation fatal » allait se produire dans la Société.² Amardeo Sarma, qui avait renoncé à une nouvelle candidature a été démantelé, tout comme Nikil Mukerji, le président du conseil scientifique de la *GWUP* :

L'arrière-plan du contenu du démontage de Sarma, mais aussi des attaques contre Mukerji, est un conflit plus fondamental : la relation de *GWUP* avec les soi-disant études critiques et l'activisme « *woken* ». Le terme « woke » est un terme générique flou qui désigne des concepts politiques par lesquels des idées de droite, voire d'extrême droite, ont été introduites dans des contextes initialement de gauche. L'analyse critique de la société disparaissait de plus en plus derrière des condamnations morales prononcées sur un ton apodictique, la critique de la situation cédait la place à la honte publique des personnes auxquelles on reprochait un mauvais comportement (réel ou construit). L'idée de s'engager solidairement pour des intérêts communs a sombré dans la concurrence des identités.³

Rainer Rosenzweig, coordinateur du conseil scientifique de *GWUP*, a critiqué les « désinformations massives et les présentations inexactes » qui ont accompagné l'élection du nouveau président Holm Gero Hümmler, et Sarma lui-même a exprimé son inquiétude : « Dans ces circonstances, il est probable que des personnages clés de *GWUP* démissionnent de leurs activités en signe de protestation et que *GWUP* devienne incapable d'agir en tant qu'organisation dans un avenir prévisible »⁴ — Est-ce que ce serait si grave ?

Die Drei 3/2023.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Note du traducteur : Pour les lecteurs français et pour plus de détails sur ce qu'est la *GWUP*, voir : https://de-m-wikipedia-org.translate.goog/wiki/Gesellschaft_zur_wissenschaftlichen_Untersuchung_von_Parawissenschaften?_x_tr_sl=de&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=sc

1 <https://Info3-verlag.de/blog/anekdotische-evidenz/>

2 <https://hdp.de/artikel/fuehrende-mitglieder-gwup-kritisieren-manipulative-taktiken-vorstandswahl-21301>

3 *Ebd.*

4 <https://hdp.de/artikel/fuehrende-mitglieder-gwup-kritisieren-manipulative-taktiken-vorstandswahl-21302> 2